

28^e dimanche de TO 11 oct. 26 année-A

Is 25,6-10a ; Ps 22 ; Ph 4,12-14.19-20 ; Mt 22,1-14

Homélie

P Lazare ROZARI O

Chers frères et sœurs bien aimés,

Les textes bibliques de ce dimanche nous adressent un appel à l'espérance. Dans la 1^{ère} lecture, le prophète Isaïe s'adresse à un peuple qui vit une situation difficile. Son message cherche à le raffermir dans sa foi. Il annonce l'intervention de Dieu qui opérera un renversement radical non seulement du sort d'Israël mais aussi de tous les peuples.

C'est aussi cette bonne nouvelle que saint Paul a annoncée au monde païen de ton temps. Sa vie était loin d'être une succession de festins. Sa plus grande préoccupation était que l'invitation du Christ soit proclamée dans le monde entier. Lui seul peut nous combler pleinement. Sa grâce nous suffit.

L'évangile nous présente un roi qui célébrait noces de son fils. Ce roi, c'est Dieu. Il invite l'humanité entière à la noce de son Fils Jésus. C'est donc toute l'humanité que Dieu veut rassembler auprès de lui. La mission de l'Église, notre mission à tous, c'est d'être les messagers de cette invitation. En tant que chrétiens baptisés et confirmés, nous sommes envoyés dans le monde pour témoigner de cette bonne nouvelle et de l'espérance qui nous anime. C'est en vue de cette mission que Jésus nous envoie son Esprit Saint. Nous ne pouvons pas être disciples du Christ sans être missionnaires.

Mais l'évangile nous montre l'obstination de ceux qui se sont éloignés de la bonne nouvelle. Nous sommes surpris et même choqués devant l'attitude désinvolte des invités de cette parabole. On leur propose quelque chose d'extraordinaire qui va transformer leur vie ; or voilà qu'ils n'ont pas le temps,

ils sont débordés de travail, accablés de soucis. Pire, ils se retournent contre les messagers porteurs de cette bonne nouvelle qui insistent et ils les maltraitent sauvagement. C'est une allusion à tous les martyrs d'autrefois et à ceux d'aujourd'hui.

Nous aussi, nous trouvons facilement des excuses pour ne pas répondre à l'invitation du Seigneur. Je n'ai pas le temps de prier ni d'aller à la messe d'aller à la messe parce que j'ai trop de travail ou encore parce que j'ai des invités. On oublie alors que l'Eucharistie est vraiment le rendez-vous le plus important de la semaine. Le Christ est là présent ; il rejoint les communautés chrétiennes réunies en son nom. Malheureusement, beaucoup préfèrent être tranquillement installés chez eux et éviter tout ce qui dérange leur tranquillité.

La deuxième partie de l'évangile nous montre le rassemblement dans la salle des nocces. L'un des convives n'a pas son vêtement de nocces. Alors on se pose la question : Comment reprocher à un homme que l'on a ramassé sur la route de ne pas avoir son vêtement nuptial ? Jésus vient en effet nous rappeler que nous devons nous habiller de justice, porter des fruits de droiture. Porter le vêtement de nocces, c'est être converti. Cet habit nuptial nous est fourni par le sacrement de la réconciliation. C'est là que nous retrouvons notre dignité d'enfants de Dieu.

En ce mois du Rosaire, nous nous tournons aussi vers la Vierge Marie. Qu'elle nous accompagne sur ce chemin de conversion. Confions-lui les drames et les espérances de notre monde. Prions-la aussi pour ceux qui sont persécutés à cause de leur foi. Elle sera toujours là pour nous renvoyer au Christ. Amen !